

Pourquoi ce sont les compétences - et non les diplômes - qui détermineront l'avenir du travail



Les compétences - et non les diplômes - deviennent plus précieuses pour les employeurs

Image : Pixabay

09 oct. 2020

Ravi Kumar S.

President, Infosys Ltd

Steve George

Global CIO, Ernst & Young

This article is part of the [Sommet pour la réinitialisation de l'emploi](#)

- La nature du travail et des carrières évolue rapidement et, à l'avenir, les compétences adéquates seront plus appréciées que les seules qualifications académiques.
- Le ralentissement de la COVID-19 offre aux employeurs l'occasion de

remodeler leurs pratiques d'embauche en fonction de ce changement de paradigme.

- La manière dont les entreprises peuvent changer leur mentalité contribuera à définir leurs performances futures.

Depuis des générations, nous avons passé le premier tiers de notre vie à acquérir les diplômes universitaires dont nous avons besoin pour trouver un emploi. Ces diplômes sont les cachets qui figurent sur nos passeports professionnels et qui ont ouvert la voie aux deux tiers restants de notre parcours. Cela implique que la nature de notre travail, ainsi que les compétences et les connaissances requises pour l'exécuter, restent inchangées pendant toute une vie - ce qui n'est bien sûr plus vrai. Si nos parents ont probablement occupé un seul emploi toute leur vie, la plupart d'entre nous en avons eu plusieurs, et pas seulement un emploi, mais aussi une carrière. Nos enfants peuvent s'attendre à avoir plusieurs emplois et carrières au cours de leur vie professionnelle - peut-être même en même temps, avec la maturation de l'économie.

Il est clair que l'avenir du travail ne sera pas axé sur les diplômes universitaires, mais sur les compétences professionnelles. Nous avons maintenant la possibilité d'orienter ceux qui n'ont pas de diplôme universitaire vers des carrières fructueuses et d'accroître la diversité de notre main-d'œuvre.

Selon le [Forum économique mondial](#), plus d'un milliard d'emplois, soit près d'un tiers de tous les emplois dans le monde, seront probablement transformés par la technologie au cours de la prochaine décennie. Nous voyons déjà ce phénomène se produire. Pensez au personnel de service de votre restaurant préféré qui prend votre commande sur une tablette reliée à un système central de traitement des commandes dans la cuisine. La tablette doit fonctionner sans problème pour assurer le bon fonctionnement du restaurant. Pensez aux applications que vous utilisez pour faire vos courses, suivre les commandes et simplement vous tenir informé. Le magasin doit les maintenir en état de marche à toute heure, jour après jour, toute l'année. Et comme chacun de ces magasins recueille et conserve des données sur les clients qu'ils étudient pour dégager des tendances, ils ont besoin d'analystes de données. Ils doivent également sécuriser ces données, ce qui signifie qu'ils doivent donc mener des opérations de cybersécurité.

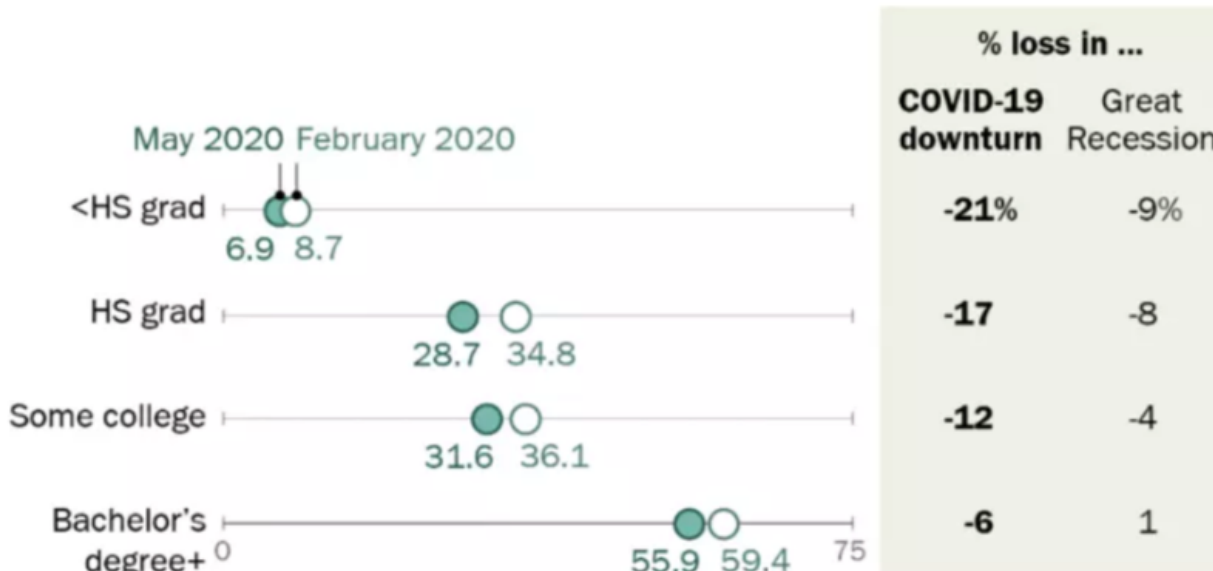
Dans ces situations et dans d'autres situations similaires, les gens sont la force organisatrice qui veille à ce que la technologie fonctionne comme nous le voulons. Cela signifie une augmentation rapide et sans précédent des nouveaux types d'emplois

numériques. Selon le rapport "[Jobs of Tomorrow](#)" du Forum, il y aura un afflux rapide de rôles à l'avant-garde de l'économie des données et de l'IA, ainsi que de nouveaux rôles dans l'ingénierie, l'informatique en nuage et le développement de produits. Ces emplois nécessitent des talents dotés de compétences pertinentes, et il est important que ces compétences puissent être acquises même par des personnes sans diplôme universitaire.

Le ralentissement de COVID-19 nous donne de bonnes raisons d'agir à grande échelle, et d'agir maintenant. Bien que l'épidémie ait eu un impact considérable, nous avons constaté une corrélation entre les taux de chômage et le niveau d'éducation. Par exemple, aux États-Unis, la baisse de l'emploi entre février et mai allait de 6 % chez les travailleurs titulaires d'une licence ou d'un diplôme supérieur à 21 % chez les travailleurs sans diplôme d'études secondaires (voir figure ci-dessous). Les travailleurs titulaires d'un diplôme universitaire ou d'un niveau d'éducation supérieur sont également beaucoup plus susceptibles d'avoir la possibilité de télétravailler par rapport aux diplômés du secondaire qui n'ont pas fait d'études supérieures.

Workers without any college education are affected more, but the COVID-19 downturn has also left many college graduates without a job

Employed workers, in millions



Note: Estimates refer to employed workers ages 25 and older, nonseasonally adjusted. Estimates for 2007 and 2009 refer to the fourth quarter of each year. "Some college" includes those with an associate degree, those who attended college but did not obtain a degree and those who attended technical, trade or vocational school. Source: Bureau of Labor Statistics.

PEW RESEARCH CENTER

Toutefois, si nous mettons l'accent non plus sur les diplômes mais sur les compétences, nous permettrons de disposer d'une main-d'œuvre plus importante qui représente la diversité de nos populations, et nous contribuerons à combler les lacunes trop familières en matière d'opportunités et d'emploi. Cela signifie qu'il faudra passer à une infrastructure d'éducation et d'emploi toujours axée sur les compétences, qui ne se limitera pas aux diplômes et à la certification, mais dont les résultats seront l'aptitude au travail et l'emploi.

Ces dernières années, [plusieurs entreprises](#), dont EY, Google et IBM, ont adopté ce type de réflexion et ont accru le recrutement à partir d'autres réserves de talents. Plusieurs autres investissent dans la formation continue de la main-d'œuvre.

D'autres, comme Infosys, à la suite de COVID-19, ont réuni un [consortium de partenaires](#) sur une plateforme en ligne gratuite, afin d'offrir des possibilités de formation professionnelle et d'apprentissage aux demandeurs d'emploi et de les mettre en contact

avec des employeurs leur proposant de nouvelles filières de travail et de nouveaux parcours professionnels.

Il est intéressant de noter que l'avenir du travail ne sera pas seulement une question de compétences difficiles ; il s'agira de compétences professionnelles globales. En matière de compétences, les employeurs ne recherchent pas seulement des compétences techniques ou axées sur la tâche. Les entreprises veulent des personnes ayant le souci du détail, des compétences créatives en matière de résolution de problèmes, un esprit de collaboration et une capacité à gérer l'ambiguïté et la complexité. Ce sont là aussi des compétences qui peuvent être acquises, souvent dans le cadre de programmes d'apprentissage. En fait, le rapport du Forum sur les emplois de demain a constaté que les professions émergentes reflètent l'importance constante de l'interaction humaine dans la nouvelle économie, ce qui entraîne une demande accrue de rôles à l'avant-garde des personnes et de la culture.

Figure 1: Emergence of clusters of professions of the future, 2020-2022

Professional Cluster	Number of opportunities (per 10,000)	
	2020	2022
figures extrapolated from data for 20 economies (LinkedIn)		
Data and AI	78	123
Engineering and Cloud Computing	60	91
People and Culture	47	58
Product Development	32	44
Sales, Marketing and Content	87	125
figures extrapolated from data for the United States (Burning Glass)		
Care Economy	193	260
Green Economy	9	14
ALL CLUSTERS	506	715

Note
Number of opportunities refers to the number of new opportunities for every 10,000 opportunities in the labour market and is calculated as a compound average annual growth rate.

Sources
LinkedIn and Burning Glass Technologies.

Image : World Economic Forum, Jobs of Tomorrow report

Alors que les frontières s'estompent entre les rôles commerciaux conventionnels et les fonctions technologiques, on assiste à un regroupement des tâches numériques et humaines qui sont mieux abordées par des personnes ayant un esprit plus large et plus holistique. Traditionnellement, nous avons vu cela se produire dans le contexte de talents issus des arts libéraux. Souvent considérés comme des généralistes, par rapport à des personnes ayant une formation technique ou dans le domaine des STIM, l'étendue de leur exposition leur donne souvent un avantage certain. Les personnes qualifiées dans les arts libéraux sont également habituées à apprendre de nombreux sujets nouveaux et disparates

- un autre avantage à une époque qui exige l'apprentissage tout au long de la vie.

Tout chef d'entreprise conviendra que trouver non seulement les bonnes personnes, mais aussi des personnes ayant les compétences et l'état d'esprit adéquats, est un défi de taille pour les entreprises. Utiliser un diplôme de quatre ans comme indicateur de l'employabilité signifie qu'il faut s'appuyer sur des talents aux compétences potentiellement redondantes plutôt que sur des apprenants permanents aux compétences toujours pertinentes. Cela nous fait également du tort à tous, car notre dépendance excessive actuelle à l'égard des diplômes universitaires éloigne encore davantage les demandeurs d'emploi déjà vulnérables.

La quantité de travail que nous consacrons aujourd'hui à changer notre mentalité sur le talent et notre approche de l'embauche déterminera la distance que nous allons parcourir ensemble.

Avertissement : Cette publication contient des informations sous forme résumée et n'est donc destinée qu'à servir de guide général. Elle n'est pas destinée à se substituer à des recherches détaillées ou à l'exercice d'un jugement professionnel. Les entreprises membres de l'organisation mondiale EY ne peuvent accepter la responsabilité des pertes subies par toute personne se fiant à cet article.

Licence et Republication

Le Forum économique mondial articles peut être republiés conformément à la licence publique internationale [Creative Commons Attribution-NonCommercial-NoDerivatives 4.0](#), conformément à nos [Conditions d'utilisations](#).

Rédigé par

[Ravi Kumar S.](#), President, Infosys Ltd

[Steve George](#), Global CIO, Ernst & Young

Les opinions exprimées dans cet article sont celles de leur auteur et non celles du Forum économique mondial

Explorer le contexte



Éducation et compétences